

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 6 (1978)

DOI: 10.11588/fr.1978.0.49158

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

sont les égaux des ducs et des comtes; tuteurs de rois mineurs un peu plus tard, ils tiennent une place capitale dans la vie politique de l'Empire. Comment ne pas deviner qu'ils confondaient leur état de clercs avec celui de princes temporels pour donner plus de poids à l'Eglise à la faveur de leurs responsabilités séculières? Au XII<sup>e</sup> siècle, la consécration a une signification politique et juridique très nette avec Frédéric I<sup>er</sup>. L'évolution s'accélère, même si on considère qu'en théorie, parmi les princes d'Empire seuls électeurs du roi à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, les prélats ont une large majorité. On sait qu'au XIII<sup>e</sup> siècle, le collège électoral se réduit bientôt aux sept princes électeurs, où cette fois les trois archevêques rhénans, toujours eux, sont en minorité devant les quatre laïcs. Mais à ce stade, Uta Reinhardt peut renvoyer aux nombreuses études faites depuis longtemps sur les origines du collège électoral des princes («Kurfürsten»).

C'est peu de dire que ce livre est intéressant; il est riche de matière, précis, savant sans être d'une érudition pesante. Grâce aux résumés aux fins de chapitre, il est très maniable. On regrettera l'absence d'un index; on notera que la publication est faite à partir d'une dactylographie, non «justifiée», que cela ne diminue en rien la qualité matérielle du livre, égale à beaucoup d'autres imprimés par les procédés typographiques classiques; un détail toutefois: la mise en page ne fait pas ressortir les titres et sous-titres (ex. p. 242), mais ce n'est qu'un détail; avec un peu d'italique, le résultat aurait été fortement amélioré aussi. Ce ne sont que des remarques très secondaires qui n'entachent pas la qualité de la recherche entreprise.

Michel PARISSE, Nancy

Du VIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle: édifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne. Recueil d'études publié par Carol HEITZ et François HÉBER-SUFFRIN, Nanterre (U. E. R. d'Histoire de l'Université de Paris X) 1977, 129 p. (Université de Paris X – Nanterre. Centre de recherches sur l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge, 2).

Après avoir consacré un premier Cahier à la «Topographie chrétienne des cités de la Gaule des origines à la fin du VII<sup>e</sup> siècle» en 1975, le Centre de recherches sur l'Antiquité tardive et le Haut Moyen Âge de Nanterre, dirigé par Pierre RICHÉ, publie un second Cahier sur les «Edifices monastiques et culte en Lorraine et en Bourgogne du VIII<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle». En plus de faire écho aux travaux d'un colloque franco-allemand tenu en 1976, le présent recueil d'études donne un bon aperçu des centres d'intérêts, méthodes et résultats des études menées par C. HEITZ et ses collaborateurs dans les domaines de l'histoire de l'art et de l'archéologie médiévales.

La première étude, abondamment illustrée, est due à F. HÉBER-SUFFRIN et porte sur le «Chancel de Saint-Pierre aux Nonnains à Metz» (pp. 3–30). L'auteur s'applique à préciser la chronologie des données architecturales en resserrant les liens avec les éléments sculptés; après une description et une analyse méthodiques et minutieuses de chaque pièce conservée, il propose de dater le

chancel du milieu du VIII<sup>e</sup> siècle, notamment par analogie avec l'autel du duc Ratchis à Cividale, réalisé en 740.

Vient ensuite un dossier sur les »Cryptes préromanes« (pp. 31–46), encadré par une introduction et un bilan dressés par C. HEITZ.

C. SAPIN brosse un tableau de l'histoire monumentale de l'»Abbaye Saint-Pierre de Flavigny à l'époque carolingienne« (pp. 47–62); ce réexamen l'amène à dater du milieu du IX<sup>e</sup> siècle – plutôt que du VIII<sup>e</sup> – l'édification des cryptes, dont le plan a néanmoins pu être remanié et agrandi en cours de construction.

Le plat de résistance du Cahier est constitué par une présentation richement documentée des »Lumières anciennes et nouvelles sur Saint-Bénigne de Dijon« (pp. 63–106), suivie de deux pages non paginées (entre les pp. 106 et 107), et absentes de la table des matières, qui complètent le rappel de l'histoire des fouilles à Saint-Bénigne esquissé aux pp. 64–65; C. HEITZ en profite pour ajouter les résultats de la campagne de 1977 par C. MALONE et annoncer des sondages complémentaires prévus pour 1978. L'intérêt principal de cette contribution provient de la publication – avec traduction française par M. MATHIEU – d'une description de l'abbatiale d'après la Chronique de Saint-Bénigne rédigée vers le troisième quart du XI<sup>e</sup> siècle et de trois chapitres tirés d'un coutumier de Saint-Bénigne (vers 1100), importants pour connaître la titulature des autels et le déroulement des cérémonies.

Le Cahier s'achève sur une discussion très technique de F. HÉBER-SUFFRIN: »La Jérusalem céleste des Évangiles de Saint-Médard de Soissons: problèmes de perspective et d'iconographie à l'époque carolingienne« (pp. 109–120).

L'adoption d'un procédé économique de reproduction, qui a obligé à remplacer les photos par des dessins, n'a donc pas empêché ce recueil de fournir une très riche documentation visuelle et textuelle. Les études présentées n'ont pas la prétention d'atteindre la perfection de monographies exemplaires, mais plutôt d'indiquer des voies de recherche à suivre. La griffe personnelle de C. HEITZ y est parfaitement reconnaissable à la curiosité affichée pour les relations entre architecture et liturgie, ainsi que dans les rapprochements fréquents avec des éléments de comparaison empruntés à l'art du Poitou, qui lui est devenu très familier par suite de son séjour à l'Université de Poitiers.

La série des Cahiers du Centre de recherches de Nanterre est appelée à se poursuivre en 1978 par une troisième publication consacrée à la numismatique du Bas-Empire, puis par un quatrième Cahier sur l'hagiographie du haut moyen âge.

Joseph-Claude POULIN, Université Laval (Québec)

Franz STAAB, Untersuchungen zur Gesellschaft am Mittelrhein in der Karolingerzeit, Wiesbaden (Steiner) 1975, 562 p., 4 cartes (Geschichtliche Landeskunde 11).

Les recherches de F. Staab sur la société de la région du Rhin moyen à l'époque carolingienne ont donné naissance à une dissertation qui est devenue un livre fort volumineux. Dans sa préface l'auteur détermine ses limites géographiques